

MIEL MAYA MAGAZINE

BELGIQUE-
BELGIE
P.P.
4099 LIEGE X
9/2579

n°5 - septembre 2007

Périodique trimestriel de Miel Maya Honing asbl

Bureau de dépôt 4099 Liège X - n°agrégation P302363

DOSSIER

Le rôle des femmes
dans l'apiculture pp.5-8

CARNETS DE ROUTE

Rencontres p.3

ÉDUCATION

La question du genre p.4

MAYA FAIR TRADE

De la ruche aux fûts p.9

AGENDA

Semaine du commerce
équitable p.10

D'ICI, DE LÀ

Interview d'Inès Mendoza p.11



ÉDITORIAL



Pinahuista (Etat de Veracruz, Mexique), avril 1999.

LA PARTICIPATION des femmes au processus de développement est indispensable si l'on veut améliorer les conditions de vie de l'ensemble de la population. C'est pourquoi la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes figurent en troisième place dans les Objectifs du Millénaire, ce cadre universel pour le développement adopté par tous les Etats Membres des Nations Unies en 2000. Cet objectif est présenté comme suit par les Nations Unies¹ : « L'égalité des sexes, qui est inscrite dans les droits de l'homme, est au cœur de la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement. Sans elle, on ne pourra vaincre ni la faim, ni la pauvreté, ni la maladie. » Le dossier de ce magazine, ainsi que plusieurs articles, sont consacrés à cette question, que nous avons jusqu'ici peu abordée. Bonne lecture !

Benoît Olivier.

MAYA, c'est qui, c'est quoi ?

Miel Maya Honing asbl est une organisation non gouvernementale (ONG) agréée. Elle est active au Nord et au Sud. Au Sud, ses activités consistent en l'appui à des organisations apicoles du Mexique et du Guatemala, sous la forme de projets de développement. Au Nord, elle sensibilise la population belge au commerce équitable du miel.

Ces activités sont financées par des subsides, par les dons des particuliers et par des recettes diverses (animations, livres et autres publications, abonnements au périodique). Maya Fair Trade scrifs, organisation liée à Miel Maya Honing asbl, contribue également au financement des projets au Mexique et au Guatemala.

Maya Fair Trade scrifs (société coopérative à responsabilité limitée et à finalité sociale) a pour principale activité l'importation de miel du commerce équitable et sa commercialisation, soit en bocal, en seau, etc., soit au sein de produits composés, comme les bonbons au miel, les spéculoos, les pains d'épices, les nougats, etc. Elle est financièrement indépendante et ne perçoit aucun subside.

Miel Maya Honing asbl

L'équipe de Miel Maya Honing asbl comprend :
Ria Bernar, Renaud Keutgen, Françoise Moreau, Benoît Olivier et Petra Sips.

rue de Steppes, 26 - B-4000 LIEGE (siège social)
T. 04 / 380 06 18 - F. 04 / 380 45 99
liege@maya.be - www.maya.be

Valkerijgang 28 - B-3000 Leuven
T. 016 / 22 91 80 - F. 016 / 29 62 73
leuven@maya.be - www.maya.be

En dehors de ces deux adresses, vous pouvez contacter :

- A Bruges :
Mevr. Vandenheuvel-Ghekiere : 050 / 33 72 11
- A Bruxelles :
Mme Béatrice Berthe : 02 / 736 31 12
- A Namur :
M. et Mme Franck : 081 / 30 38 58

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).
Compte bancaire : 340-0653333-76

Colophon

Secrétaire de rédaction : Benoît Olivier
Comité de rédaction : Renaud Keutgen, Benoît Olivier, Petra Sips.
Ont collaboré à ce numéro : R. Bernar, J. Grandjean, Th. Gruber, R. Keutgen, I. Mendoza, B. Olivier, P. Sips.

Conception : www.synthese.be
Impression : L'Encrier
Imprimé à 2.000 exemplaires sur papier 100% recyclé et blanchi sans chlore.
Encres d'origine végétale, biodégradables.

Crédit photographique : tous droits réservés pour Miel Maya Honing.
Auteurs : R. Bernar, C. Deprez, Th. Gruber, A. Lecomte, P. Sips.

Abonnement (4 n°/an) : 10 €
Périodique édité avec le soutien de la DGCD
(Direction Générale de la Coopération au Développement).

Couverture : Femmes triant des graines de cardamome (Asociacion Chajulense Va'l Vaq Quoyol, Chajul, dép. de Quiché, Guatemala, mai 2006).

Le magazine Miel Maya veut être attentif à la question du genre : nous n'oublions pas les nombreuses femmes qui participent à l'apiculture, même si nous écrivons « les apiculteurs » et non « les apicultrices(trices) ».



Rosa Hernandez Ros (g.) et Marielita de los Angeles Hernandez Ros, lors de la réunion chez Guaya'b, août 2007

Du 27 juillet au 16 août, je suis allée visiter des groupes d'apiculteurs au Mexique et au Guatemala. J'espérais pouvoir rencontrer également des apicultrices, ou des épouses d'apiculteurs: c'était plus vite dit que fait!

À KULAKTIK, au Chiapas (Mexique), j'ai été reçue par un groupe de 17 apiculteurs, composé uniquement d'hommes. Ils comprenaient l'espagnol, mais leur langue maternelle était le tzeltal. J'étais accompagnée de mon bébé, vite baptisé du nom de Xun (prononcer "Tchoun"), ce qui veut dire Jean¹. Au beau milieu de la réunion, entre une femme, qui s'assied sur le côté, écoute mais ne dit rien. À midi, un délicieux repas nous est servi: l'omelette est préparée dans la cuisine, par les femmes, tandis que les tortillas viennent... à motocyclette !², ce qui me rappelle les livreurs de pizza de chez nous. J'en profite pour commencer à bavarder avec la femme qui écoutait, et avec sa fille. Mais cela ne va pas plus loin que des banalités à propos de mon fils, surtout quand un des hommes s'assied près d'elle.

Derrière la maison se trouve la ter-

rasse pour sécher les grains de café, puis la cuisine. J'entrouvre la porte et me mets dans l'embrasure pour entamer un brin de conversation avec les femmes. Mais elles ne me comprennent pas. Elles ne parlent pas l'espagnol et je ne parle pas le tzeltal. En plus elles semblent très timides. J'essaie par tous les moyens de leur faire comprendre que j'apprécie leur omelette et, finalement, j'en reste là.

Une semaine plus tard, je participe à une réunion avec 50 apiculteurs de Guaya'b, à Jacaltenango, au Guatemala. Une seule femme est présente. A midi, trois autres arrivent, pour nous servir le repas...

Si j'arrête mon récit ici, vous allez penser que le rôle des femmes s'arrête à la nourriture. Rien n'est moins vrai. Je suis allée à "El Enjambre"³, le petit magasin d'outillage apicole géré par un groupe de femmes de

Guaya'b. Elles m'ont décrit très gentiment les produits qu'elles vendaient et comment elles fondaient la cire d'abeilles pour ensuite la rendre à l'apiculteur sous forme de feuilles gaufrées.

Le lendemain, Antonio m'a emmenée à Yinchewex, dans les environs de Jacaltenango. Dans ce village ne sont restés pratiquement que les femmes et les enfants, les hommes ont tous émigré. C'est pourquoi les femmes sont assez timides, m'explique Antonio. Il n'est pas facile d'entrer en contact avec elles. Antonio entame une conversation avec la veuve d'un apiculteur décédé récemment. Je ne comprends rien, car ils parlent tous deux Pop'ti. A la fin, la femme me donne un sachet de tamales⁴, "car le bébé est si beau et ressemble tant à sa maman".

Petra Sips

¹ www.un.org

¹ Ou Yannis, nom de mon bébé. ² Pratique toute récente. ³ "Enjambre" signifie "essaim".

⁴ Aliment traditionnel composé d'un rouleau de farine de maïs fourré avec de la viande ou des haricots.

ÉDUCATION

LA QUESTION DU GENRE¹ DANS NOTRE TRAVAIL D'ANIMATION ET DE FORMATION

La condition féminine et le rapport d'(in)égalité entre hommes et femmes ne doivent pas retenir notre attention seulement chez nos partenaires du Mexique et du Guatemala. Dans notre travail éducatif, ici en Belgique, nous voulons aussi être attentifs à la question du genre. Dans chaque activité nous évoquons la vie des femmes en Amérique centrale et au Mexique. Mais notre public est, lui aussi, confronté à ses propres expériences, ses idées et ses représentations...

LE JEU DE RÔLES "Des abeilles et des hommes" est un des principaux outils pédagogiques que nous utilisons dans nos animations scolaires. Lors d'une animation, lorsque nous répartissons les rôles entre les élèves, nous veillons toujours à ce qu'ils soient répartis de façon égalitaire entre filles et garçons. Par exemple, le patron de la multinationale (le rôle avec le plus de pouvoir) n'est pas toujours attribué à un garçon : les garçons, comme les filles, peuvent tout aussi bien jouer le rôle d'apiculteur, d'ouvrier, etc. À chaque rôle d'apiculteur correspond une fiche d'identité : elle comprend une photo et une brève présentation des conditions de vie. Ainsi les participants peuvent plus facilement s'impliquer dans le rôle qui leur est attribué. Ces fiches existent aussi bien pour des apicultrices que pour des apiculteurs.



Nos partenaires disposent également du jeu de rôles, en version espagnole. Agustina Diaz Montejo, de Guaya'b, discute le prix de son miel avec Maria Candelaria Sofia, qui représente la multinationale (août 2007).

Observons une classe quelconque qui joue le jeu de rôles. Les rôles d'apiculteurs/trices sont distribués comme suit : Lies tient le rôle d'Armando, Willem, celui de Juan, et Kevin joue le rôle de Paula... C'est alors qu'éclatent les réactions : explosion de rires, hilarité, tout le monde a les joues en feu ! Nous en faisons chaque fois l'expérience : tout le monde trouve normal qu'une fille joue un rôle masculin, mais quel drame si un garçon doit jouer le rôle d'une femme !

Ces anecdotes nous montrent combien la neutralité du genre, ou l'établissement de relations égalitaires entre hommes et femmes, n'est pas toujours une évidence en Belgique non plus. En attirant l'attention sur la situation des femmes dans le sud, nous espérons aussi apporter notre petite pierre à la prise de conscience de ce phénomène dans notre propre société.

• **Petra Sips**

Miel Maya Honing asbl engage un/e animateur/trice supplémentaire ! Si vous êtes bilingue et voulez participer à notre travail de sensibilisation et de formation sur le commerce équitable, envoyez vite votre lettre de motivation et votre CV, en français ET en néerlandais, par e-mail adressé à Benoît Olivier, benoit.olivier@maya.be (le texte complet de l'offre d'emploi se trouve sur www.maya.be)

DOSSIER

LE RÔLE DES FEMMES DANS L'APICULTURE

La très grande majorité des membres des organisations apicoles que nous soutenons, au Mexique et au Guatemala, sont des hommes. Or, si le but final est d'améliorer les conditions de vie de l'ensemble de la population, il est nécessaire d'impliquer également les femmes. Comment peuvent-elles jouer un rôle plus important dans l'apiculture ?

LE FAIBLE nombre d'apicultrices s'explique par différentes raisons : répartition traditionnelle des rôles entre hommes et femmes, machisme ambiant. Il faut tenir compte également de diverses contraintes, qui concourent à l'immobilisme de la situation. Par exemple, l'africanisation de l'abeille, au cours des années 80, a augmenté son agressivité et obligé les apiculteurs à déplacer les ruchers à une certaine distance des habitations et des chemins fréquentés. L'éloignement par rapport au domicile est une des raisons pour lesquelles les femmes n'effectuent pas, ou peu, les tâches liées à la révision des ruches. D'autre part, un effort physique important est parfois nécessaire, lorsqu'il s'agit de défricher un terrain pour y installer un rucher ou pour transporter les hausses chargées de miel.

Cela étant, les femmes réalisent toute une série de tâches qui ne sont pas reconnues à leur juste valeur. Jugées secondaires par les hommes, ces tâches sont importantes : entretien du matériel apicole et du matériel de protection (voiles), gaufrage de la cire, participation à la récolte (extraction du miel), etc.

Quoique conscients de cette situa-



Apiculteurs et apicultrices de Xochit Nectzi à Pinahuista (Etat de Veracruz, Mexique), mai 2004.

tion, nous n'avons jamais donné la priorité, dans nos projets, à des actions spécifiques à la question du genre comme, par exemple, le recrutement d'apicultrices par les organisations partenaires. En effet, pour traiter convenablement cette thématique, il faudrait tout d'abord interroger les femmes des apiculteurs sur leurs besoins : leur priorité ne sera pas nécessairement d'avoir un rucher à elles ! Par contre, lorsque les épouses des apiculteurs travaillent dans l'apiculture, il nous semble nécessaire de

mieux valoriser cette participation et de reconnaître la valeur des tâches qu'elles effectuent.

Il existe, parmi nos partenaires, une organisation constituée uniquement de femmes. Il en résulte une dynamique tout à fait particulière et spécifique, que nous vous invitons à découvrir.

• **Benoît Olivier**

¹ On utilise le terme « genre » pour parler des différences culturelles et sociales entre hommes et femmes.

Les apicultrices de Tlachichilco

TLACHICHILCO dans la Sierra Norte de l'Etat de Veracruz (Mexique) : ici vivent les femmes de l'organisation "Mujeres Organizadas Mexcatl, Jamazappinin, Llu-u y Meztizas, Sociedad de Solidaridad Social"¹. Cette organisation a été créée en 1988 à l'initiative du gouvernement local. Avec l'aide de Cihuame, une ONG locale, elle est depuis devenue une organisation autonome, comprenant 700 membres, toutes des femmes. De nombreuses activités ont été développées, telles qu'une "tortilleria", un dispensaire avec pharmacie, une entreprise d'horticulture, une pépinière, un hôtel et ... l'apiculture!

Lorsque j'ai visité ce groupe en 2002, il comprenait 80 apicultrices, originaires de 3 ethnies différentes et réparties en 7 groupes (un par communauté). Elles avaient 150 ruches et produisaient 2 tonnes de miel soit, par apicultrice, 2 ruches et 25 kg de miel : économiquement, ce n'était pas du tout rentable. Mais la rentabilité n'était pas, à ce moment-là, leur principal souci.

Ces femmes sont fières de leur organisation, des droits qu'elles ont acquis et du travail qu'elles font ensemble. Les apicultrices d'une même communauté travaillent en groupe et c'est au groupe qu'appartiennent les ruches. Les décisions sont prises collectivement et les tâches sont réparties ou bien effectuées ensemble. Cette forte organisation démocratique n'est pas toujours très efficace, mais, pour les femmes, il s'agit de bien davantage qu'une activité économique : c'est leur manière à elle de se faire une place dans la culture machiste du

Mexique. C'est la conviction de doña Maria de Jesus: "nous, les femmes, nous avons autant droit que les hommes à travailler à l'extérieur de la maison".

Et c'est ce qu'elles font! L'apiculture n'est pas évidente pour les femmes parce qu'elle comporte des tâches physiques fort lourdes. Certains groupes peuvent compter sur l'aide des hommes pour transporter les ruches, mais, dans d'autres groupes, les femmes se débrouillent toutes seules. Tout en continuant à assumer les soins du ménage et des enfants, même en période de travail apicole intense, comme lors de la récolte.

Leur présence aux réunions n'est pas non plus une évidence. Pour beaucoup d'entre elles, c'est un droit qu'elles ont conquis avec beaucoup de difficultés, mais, pour certaines, cela leur coûte encore des efforts. Mais elles sont là, elles savent pourquoi et le font entendre!

Quand, après la réunion, j'ai été reçue pour le souper chez Ernestina, la responsable, son mari nous a servi le meilleur poulet du Mexique ! C'est qu'il a pris l'habitude de cuisiner, depuis qu'Ernestina est toujours en chemin pour l'organisation : "Je suis consciente que je suis une privilégiée", dit-elle en riant.

Parmi les autres réalisations de l'organisation, il faut compter la certification bio, en 2002, et la construction d'une salle d'extraction, financée par les autorités locales : elles y ont apporté leur main d'œuvre, notamment pour le carrelage et la peinture.

L'infrastructure complète dont elles disposent surprend et suscite des questions. Elle leur est 'tombée du ciel', à une époque où les "projets de femmes" étaient à la mode. Dans les premières années de l'organisation, la présidente de Cihuame, l'ONG locale, était... la femme du gouverneur de l'Etat de Veracruz. Les subsides ont suivi sans difficulté et c'est ainsi que l'organisation dispose à présent d'un atelier de menuiserie, d'une salle d'extraction qui satisfait aux normes bio, et d'une installation d'empotage automatique.

Une telle infrastructure ne correspond pas à leurs besoins réels, car elle implique de travailler à une plus grande échelle et elles n'en sont pas encore à ce stade.

Lorsque je suis revenue les voir en 2005, elles avaient accompli une sérieuse réorganisation et réduit leur nombre à 45 apicultrices. Leur manière de travailler n'a pas changé, mais les responsabilités individuelles ont été renforcées. Chacune est vraiment devenue apicultrice et a appris à maîtriser la varroa, un dangereux parasite de l'abeille.

Aujourd'hui, en 2007, chacune gère de 10 à 13 ruches au sein de ruchers communautaires. Elles travaillent toujours beaucoup ensemble et se sont fixé un objectif commun pour les prochaines années : faire de l'apiculture une activité économique rentable, mais à leur manière.

Ria Bernar

« Junelnejb'ahil : Être femme à Nueva Union Maya », DVD documentaire (33'), 2005

Derrière ce mot énigmatique, se cache la volonté des femmes guatémaltèques Q'anjob'al de créer un avenir meilleur pour elles, leurs enfants et leur communauté. Les difficultés qu'elles rencontrent sont universelles : elles se sont confiées à nous, jeunes occidentales, et nous nous sommes faites le relais de leur message.

A. Dehase, J. Gonzalez, L. Raccanello avec Quinoa (Belgique) et Cideca (Guatemala) (huitobxl@yahoo.es)

¹ "Mujeres organizadas": "femmes organisées". « Mexcatl, Jamazappinin, Llu-u » sont les noms originaux des 3 ethnies locales, Nahuatl, Tepehua et Otomi, auxquelles il faut ajouter les métisses ("mestizas").

Témoignage

Je suis contente d'être apicultrice. Je l'ai appris de mon père et maintenant j'ai mon propre rucher. Mon mari ne veut pas travailler dans l'apiculture, il a peur des abeilles. Mais il n'a pas de problème avec le fait que je sorte de la maison pour soigner mes abeilles ou pour

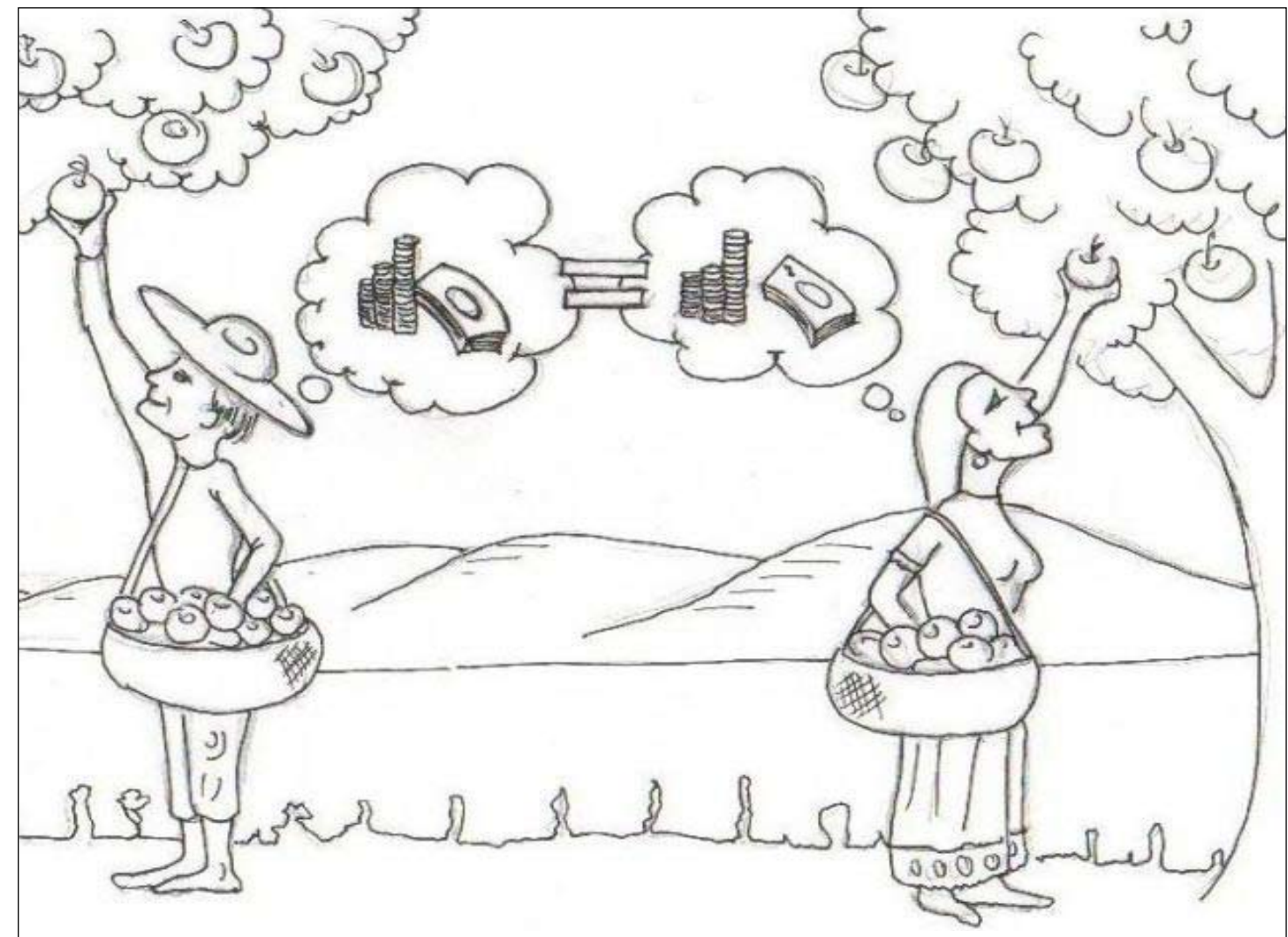
aller aux réunions. La fois passée, il m'a même remplacée dans une réunion à Mexico parce que moi j'étais malade.

Comme je suis la trésorière de l'organisation, j'ai un engagement, que je veux assumer. Cette responsabilité m'a donné plus de confiance en moi, je n'ai plus peur de parler,

de donner mon avis dans une réunion. Dans notre organisation, il y a plusieurs femmes qui participent très activement.

Rosalina Nicolas Lopez, Miel de Flor Amuzga, Xochistlahuaca (Etat de Guerrero, Mexique).

Derecho al trabajo...un derecho de todas y todos.



Manual para la reflexión y la toma de decisiones

"Le droit au travail, un droit de toutes et de tous. Manuel pour la réflexion et la prise de décisions." (Manuel édité par Misoca A.C., Mexique, dans le cadre d'un projet de promotion de la femme financé par l'institution mexicain Inmujeres; 2005).

Le Monde selon les femmes

L'INTERVIEW DE Sophie Charlier, dont nous reproduisons ici-dessous de larges extraits, a été publiée par Entraide et Fraternité (« Juste Terre ! », mai 2007) et fournit un éclairage intéressant sur l'article de Ria Bernar.

« Q. : Ton intérêt pour la question du genre ne date pas d'hier... »

R. : Le genre est une préoccupation présente depuis longtemps dans mon travail, puisque j'ai été présidente de l'ONG « Le Monde selon les femmes¹ » (...). La prise en compte de la dimension du genre est pour moi fondamentale dans le développement. (...) En 1998, j'ai participé à une recherche sur l'économie sociale dans les Andes, dans le cadre d'un contrat de recherche. J'avais déjà perçu que ces projets économiques apportaient aux femmes autre chose qu'un revenu, mais je n'avais pas pu pousser plus loin l'analyse. Ce n'est que plus récemment que j'ai eu l'occasion de mettre en évidence que, pour ces femmes, le revenu est loin d'être le bénéfice principal de leurs projets d'artisanat ou d'agriculture.

Q. : Quels sont ces autres bénéfices ?

R. : Pour monter leur projet et organiser leurs activités, les femmes se réunissent régulièrement, et doivent développer certaines compétences. La principale est de prendre la parole en public, ce qui est loin d'être une évidence dans cette société où l'expression des femmes est très difficile, tant au sein de la famille que dans la vie sociale. Elles se rendent compte alors que ce qu'elles ont à dire est intéressant, pertinent, et que ce n'est pas nécessairement la même chose que ce que dit leur mari. Elles parviennent peu à peu à être reconnues par leur entourage : leur mari, leurs enfants, la communauté, comme des femmes actives dans la société et pas seulement comme des mères. Un autre bénéfice que les femmes tirent



Réunion avec les apiculteurs et apicultrices de Miel de Flor Amuzga et Grupo Apicola de la mujer campesina à Xochistlahuaca (Etat de Guerrero, Mexique), avril 2004.

de ces groupes est de pouvoir exprimer et parfois résoudre les problèmes familiaux comme la violence au sein de la famille.

Q. : C'est ce qu'on appelle l'empoderamiento ?

R. : Oui. C'est un mot qu'on utilise aussi en anglais (empowerment), mais

qui n'a pas de traduction française. Je le définis comme l'acquisition par les femmes d'une certaine autonomie et d'un pouvoir – individuel mais aussi collectif – dans les différentes sphères de la société. »

MAYA FAIR TRADE DE LA RUCHE AUX FÛTS

L'offre actuelle de nos miels en provenance d'Amérique centrale est le fruit d'efforts conjugués entre les divers acteurs impliqués d'un continent à l'autre.

DANS LE pays d'origine, la conduite du rucher et le conditionnement du miel une fois extrait garantissent volume et qualité.

Dans un premier temps, l'apiculteur choisit l'emplacement idéal pour ses ruches selon la durée de floraison et les types de miel que les abeilles produiront pendant la saison. La transhumance des colonies à la jonction de zones à floraisons successives permet d'accroître la production en diversité comme en volume.

1. Après la floraison des orangers, les ruches sont déplacées sur les hauteurs pour une récolte de miels multifleurs.

Pour obtenir une bonne récolte, les colonies doivent être fortes et avoir suffisamment d'espace pour se développer, c'est-à-dire compter avec au moins une hausse et des cires gaufrées à bâtir. Le renou-

vellement des cadres est primordial pour optimiser le développement du couvain et maintenir l'hygiène dans la ruche.

2. Hausse avec cadres de cire gaufrée

Lorsque le nectar est stocké dans les alvéoles et qu'il a été ventilé avec suffisance, les abeilles produisent un fin opercule de cire. C'est un indice... le miel est en cours de maturation!

3. Apiculteurs de Campeche (Mexique) avec un cadre de miel operculé.

Récolté, le miel est soumis à des analyses physico-chimiques (taux d'humidité, HMF, rapport fructose/glucose, etc.) et organoleptiques (couleur, saveurs, goûts).

4. Echantillons de miel organique prélevés par fût

Fort du respect de ses paramètres, Maya Fair Trade parvient à fournir au consommateur une gamme de miels enrichie chaque année de quelques nouveautés.

5. Echantillons de miels monofloraux et spéciaux du Mexique

Thomas Gruber
Maya Fair Trade



Maya Fair Trade scrifs

Adresse :
Rue de Louveigné, 12
B-4920 Remouchamps

Contact :
Tél. : +32 4 365 22 51
Mob. : +32 498 10 50 72
Fax : +32 4 365 22 61

E-mail :
etienne.petit@maya-ft.be
Site web :
www.maya-ft.be

¹ Le Monde selon les femmes est une ONG féministe active dans le monde du développement, de l'éducation permanente et les mouvements de femmes. Son objectif est de faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes et entre le Nord et le Sud. (www.mondefemmes.org). Petra Sips assistera, au cours de l'hiver prochain, à un cycle de formations organisé par cette ONG.

AGENDA SEMAINE DU COMMERCE ÉQUITABLE.

70 % des Belges sont sensibilisés au commerce équitable, contre 32 % en 2002¹.

Ce bond dans la prise de conscience du public est dû, entre autres, à un rendez-vous annuel : la semaine du commerce équitable. Cet événement mêle actions citoyennes, information du grand public et mise en valeur de la gamme des produits équitables. Afin d'inciter tout un chacun à consommer responsable, la Coopération belge au développement, par le biais du Fair Trade Centre, et différents acteurs du secteur se mobilisent du 3 au 13 octobre 2007 pour organiser la sixième édition de la semaine du commerce équitable. A découvrir sur www.befair.be !

Le Tempo Color, Semaines du commerce équitable à Liège !

Le Tempo Color, c'est, du 24 septembre au 13 octobre, de la musique, des expositions et animations scolaires, de la danse, du théâtre, un village multiculturel, des jeux, une conférence ainsi qu'un colloque autour du thème : « Pour une économie au service de l'humain et non l'inverse ». La présence en Belgique du projet culturel Yambi (musique, théâtre, arts plastiques,

danse), initié par la Communauté Française (CGRI) et le Ministère de la Culture du Congo, donnera au Tempo Color un accent congolais tout particulier.

Ces trois semaines intenses en activités se termineront par une nuit du commerce équitable au Palais des Congrès de Liège, le samedi 13 octobre, dès 19 h 00, et ce, jusqu'aux petites heures...

Quelques dates à retenir :

- **Tempo Color Festival et village multiculturel** : les 28/09 et 29/09, Place des Carmes.
- **Concerts-animations « Nahui-Ollin »** : du 2/10 au 5/10 aux Chiroux.
- **Animations scolaires (jeux de rôle)** : du 8/10 au 12/10 aux Chiroux.
- **Colloque** : le 12/10 à 13 h à la salle académique de l'ULG, place du XX août.
- **La Nuit du commerce équitable** : le 13/10 à 19 h 00 au Palais des Congrès de Liège.

Informations sur ces activités et l'ensemble du programme : www.tempocolor.be.

Réservations : par téléphone au 04 / 223 19 60.

Le Tempo Color est le fruit d'une collaboration entre le Centre Culturel de Liège - les Chiroux, le Centre

d'Action Laïque de la province de Liège, Miel Maya Honing, Annoncer la couleur et les Jeunesses Musi-

cales de Liège. Il accueille, cette année-ci, un nouveau partenaire : le CNCD-11.11.11.



D'ICI, DE LÀ INTERVIEW D'INÈS MENDOZA

Dans le cadre de la prospection de nouveaux miels, Maya Fair Trade collabore en Amérique centrale avec les officielles de enlace (agents de liaison) de FLO¹ e. V.² afin d'optimiser une relation triangulaire entre les différents acteurs intégrés. En lien avec le dossier de ce numéro, nous avons voulu donner la parole à une femme, Inés Mendoza, officielle de enlace de FLO-Centroamérica et d'origine péruvienne, qui nous livre ici un aperçu de son action.

Quel est ton rôle, comme agent de liaison ?

Au sein de FLO ev, je fais partie de la cellule « Producer Business Unit » (PBU). Ma tâche principale consiste à établir des relations de confiance avec les organisations certifiées par FLO-Cert et à comprendre et analyser les défis, difficultés et opportunités auxquels elles sont confrontées. Le but est de leur proposer des alternatives pour les aider à retirer le plus grand avantage possible des bénéfices du commerce équitable.

Quelles sont les étapes qui précèdent la certification ?

Quand un groupe est intéressé par le commerce équitable, il est indispensable d'analyser en premier lieu avec lui quel est son potentiel, en termes organisationnels et productifs, pour pouvoir accéder à ce marché. En effet, d'un côté, les normes de qualité sont élevées et, d'autre part, l'organisation doit être capable d'approuver la certification et d'exposer, dans un plan, comment le commerce équitable va contribuer au développement économique et social de ses membres et de ses communautés.



Inés Mendoza (à gauche), à l'écoute des apicultrices à Matéaré (Nicaragua), 26 janvier 2007.

Qui s'occupe de certifier les organisations d'Amérique centrale ?

La certification Fairtrade est à charge de FLO-cert GmbH³, entreprise internationale de certification, distincte de FLO ev. Son siège régional pour l'Amérique Centrale est à San José, au Costa Rica. Lorsque la demande de certification a été adressée à FLO-Cert par un groupe de producteurs, à aucun moment je ne peux, comme agent de liaison, exercer la moindre influence sur le processus et les décisions de certification : celle-ci doit rester objective et indépendante. Mais, lorsque FLO-Cert détecte des problèmes et recommande des mesures correctives, je peux appuyer l'organisation

de producteurs dans la mise en oeuvre d'un plan d'amélioration, afin d'assurer le respect continu des critères du commerce équitable.

Quel est ton "credo" dans la relation avec les producteurs ?

Mon plus grand défi consiste à aider l'organisation certifiée à se maintenir comme partenaire commercial fiable ; la clé de tout réside dans l'empathie, qui permet d'identifier à temps les situations difficiles au niveau de la gestion, des finances ou de la production.

Interview d'Inés Mendoza, recueillie par Thomas Gruber, de Maya Fair Trade

¹ Source : Fair Trade Centre, 2007.

² e. V. : "eingetragener Verein", équivalent du statut d'asbl en Belgique.

³ GmbH : société anonyme.

DONS

Miel Maya Honing asbl est agréée pour délivrer des attestations fiscales, pour tout don d'au moins 30 € par an (versé en une ou plusieurs fois).

Compte bancaire :
340-0653333-76

Pour tout versement de 30 €, vous recevrez une attestation fiscale qui vous permettra de déduire votre don de vos revenus : c'est votre avantage fiscal ;

Et vous permettrez à tous nos partenaires de préparer leur miel dans les meilleures conditions possibles.

Voici les coûts de :

- un extracteur en acier inoxydable (12 cadres) : 400 €
- un maturateur en acier inoxydable (200 litres) : 600 €
- une salle d'extraction (construite par l'apiculteur) : 700 €

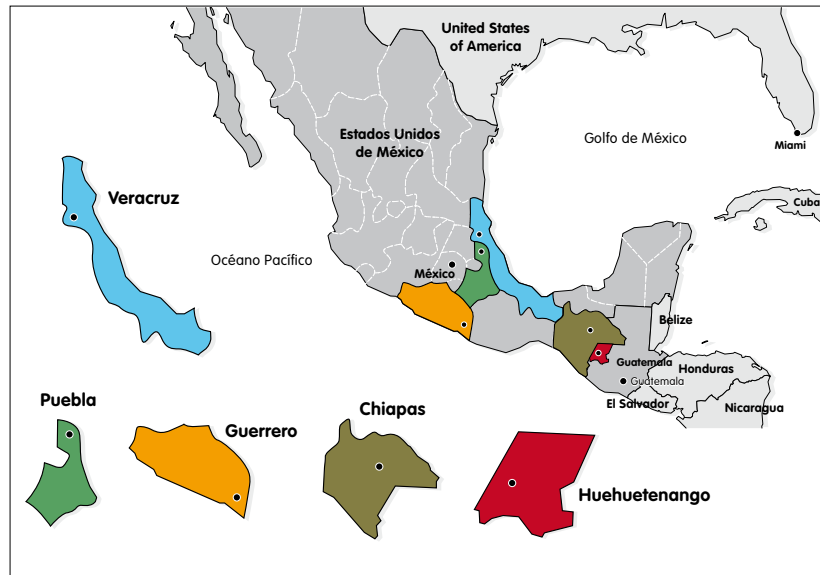
L'apiculteur bénéficiaire de votre don remboursera 50% du coût de son investissement à l'organisation apicole et contribuera ainsi à augmenter son Fonds de micro-crédit.

Art. 4 Loi 8.12.92 – Arr. Min. 18.03.93. Miel Maya Honing asbl gère de manière autonome une base de données automatisée afin d'enregistrer les données concernant la gestion des relations avec ses donateurs et sympathisants. Vous avez le droit de demander toutes les données vous concernant et de les faire modifier le cas échéant.



NOS PARTENAIRES

Le miel Maya provient du Mexique et du Guatemala. Il est récolté par de petits apiculteurs, souvent d'origine indigène, organisés au sein de coopératives ou de sociétés similaires. Elles sont situées sur la carte ci-dessous, dans leur région respective : au Mexique, les Etats de Veracruz, Puebla, Guerrero et Chiapas ; au Guatemala, le département de Huehuetenango.



lampiris
Gaz et électricité 100% verte

L'énergie verte ne coûte pas plus cher.
Qu'attendez-vous pour **changer** ?

Dans l'absolu, tout le monde voudrait utiliser de l'énergie verte afin de protéger l'environnement ! Dans la conjoncture actuelle, le prix reste cependant le grand frein pour le choix d'une énergie verte !

pour vous, pour vos enfants et pour notre planète !

SCEPTIQUE ?
Surfez sur www.lampiris.be et calculez le montant de votre facture.

Lampiris, 100% énergie verte tient le défi de vous fournir l'électricité au même prix que les énergies conventionnelles...

Dès lors, à prix égal, qu'attendez-vous pour rejoindre Lampiris. Posez un geste fort

15 JOURS GRATUITS
Offre spéciale réservée aux nouveaux clients et valable jusqu'au 30/09/07, pour un contrat de 2 ans*. Indiquez le code MAYA.

* Règlement disponible sur notre site ou sur demande.

Notre responsable environnement

Tél : 0800 40 123 • info@lampiris.be • www.lampiris.be